

Voyage autour d'Ayoun el Atrouss

3 au 10 février 2004

Chantal & Jean

1. Introduction :

Ce document, à l'intention de Ezza et de Abdheramane Doua, présente la randonnée chamelière réalisée autour d'Ayoun par Chantal Delacroix et Jean Perguet ainsi que leurs remarques et leurs recommandations.

Ces recommandations n'étant faites que par des amateurs de voyageurs à pied et non par des professionnels du tourisme sont personnelles et sans prétention. Elles sont soumises, naturellement à caution.

Nous remercions particulièrement Hammahoullah qui a fait tout son possible pour rendre ce voyage agréable et l'a parfaitement réussi.

Le voyage s'est déroulé du 3 au 10 février. Il correspond avec un cycle de voyage en charter soit 7 jours complets ou la durée d'un séjour de base proposé par les tours opérateurs.

Ce voyage de repérage a été passionnant, s'est déroulé dans une ambiance très sympathique et a été particulièrement marqué par l'accueil très chaleureux des villageois.

La région d'Ayoun présente des paysages variés qui se prêtent à la randonnée.

A noter principalement :

- Les villages sont, par rapport à l'Adrar, plus cossus (propreté, confort sommaire mais agréable des « hangars », puits nombreux, maisons pittoresques de pierre taillée) et sont tous dignes d'intérêt et propices à une halte du soir. L'accueil de la population, les repas improvisés grâce à l'élevage et aux jardins potagers, l'offrande du zrig et la cérémonie du thé sont exceptionnels.
- Nous avons recensé 6 écosystèmes.
 - La brousse de type savane. Immenses prairies brûlées de soleil pendant la saison sèche (hiver), vertes pendant l'« hivernage » (été), parsemés d'arbres et d'arbustes variés. Villages, jardins potagers, puits, élevage de chevaux, ânes, vaches, chèvres et moutons, d'insectes et d'oiseaux de proie qui rendent intéressante la promenade. Certaines marches sont malgré tout monotones et il est intéressant de trouver le moyen de diminuer ces « transferts ».
 - Lacs et marigots. Sûrement plus intéressants en période d'hivernage quand ils sont en eau, ils sont néanmoins intéressants en période sèche car ils sont bordés d'arbres et que chaque persistance de flaque les décore de nénuphars et nourrit de nombreux oiseaux (passereaux, limicoles, rapaces) ou abrite de nombreux animaux (insectes, grenouilles, crocodiles). Ils sont d'une grande richesse naturaliste.
 - Les plateaux rocheux. Plateaux de grès, pierres sombres, arbustes.
 - Plateaux karstiques ou chaos. Ceci est particulièrement visible au nord de Chelkha. Ce relief de tumulus entrecoupés de longues crevasses, véritable labyrinthe, peuplé de singes et de crocodiles, est particulièrement intéressant et mérite le détour et un séjour.
 - Massifs dolomitiques extrêmement travaillés par l'érosion. Chaque massif est intéressant et a son caractère : couleur de la roche, grottes secrètes, sculptures et statues de pierre. Un véritable Far West.
 - Massifs dunaires harmonieux, berkanes, sable orangé ponctué du vert tendre des arbustes et entrecoupé du jaune clair des chaumes.

Il y a donc tous les ingrédients pour développer un tourisme sportif (randonnée pédestre et équestre) équitable.

Plusieurs remarques peuvent être faites :

- Il est difficile d'atteindre tous ces types de paysage dans un seul parcours pédestre si ce n'est avec des étapes longues (20 à 25 kilomètres) réservant cela à de bons marcheurs prêts à supporter de longues traversées monotones.
- Il est cependant possible de faire un parcours pédestre relativement varié dans un rayon de 15 kilomètres autour d'Ayoun, seuls les chaos de Chelkha et les lacs de Goungel ne seront pas accessibles.
- Le parcours que nous avons fait se prête particulièrement à la randonnée équestre tant par sa nature, la longueur des étapes, le type de logement (hangars et enclos), la place naturelle et noble du cheval dans la culture locale.
- Les massifs rocheux semblent être propices à l'escalade (varappe) et peuvent aussi être une source de diversification touristique au prix d'un investissement raisonnable (marquage des voies, mains courantes, via ferrata, formation de moniteur).
- Le type d'habitat, hangar spacieux et chaleureux (toits tressés, décors de patchwork, tapis et coussins mauritaniens) est dans la lignée des gîtes d'étape et des tables d'hôtes. Ceci ne pouvant pas se développer en masse sous forme d'accueil spontané traditionnel gratuit, le concept de gîte payant, peut être développé sans pour autant nuire à la qualité de l'accueil (principe des gîtes d'étape, des chambres et tables d'hôtes).

En conclusion de cette introduction, si nous devons développer par nous même une activité touristique se différenciant avec les séjours de l'Adrar, **nous développerions en priorité le tourisme équestre et les gîtes d'étapes.**

2. Conditions climatiques.

Réalisée en pleine saison sèche, dans la période la plus tempérée de l'année, ce voyage s'est déroulé sans grande chaleur (15 à 25 ° environ), avec l'absence de moustique et de mouche. Seul le vent d'est, chargé de sable, réduisait la visibilité et provoquait une déshydratation de la peau et de la bouche.

Nous avons noté particulièrement l'absence de moustique et de mouche rendant les étapes très agréables.

La saison d'hivernage doit être extrêmement intéressante d'un point de vue paysage (verdure et eau). Néanmoins il faudra vérifier la capacité d'accueillir des touristes dans une période où les températures doivent être très élevées et l'humidité importante. La présence importante de moustiques peut aussi être un handicap.

Le paysage est composé de chaumes secs, présentant de nombreux piquants, qui imposent le port de pantalons longs et de longs «épouillages» . Là encore cela semble favoriser l'option du tourisme équestre.

3. Notre parcours

Nous avons décidé de parcourir le plus de types de paysages possibles. Ceci imposait un détour vers Gelb Imminich au nord, la palmeraie d'Ayoun Source, les chaos de Chelkha, le lac de Goungel, les dunes d'el Berbouchya.

Nous n'avons pas eu le temps de remonter dans la partie plus désertique de Nord Est (Er Roudé) qui devrait être accessible dans un parcours équestre.

3.1. Prologue : Massifs rocheux de Toumbarla et Gleb Iminich.

Séparés du reste de notre randonnée, nous les avons parcourus en 4x4 pendant le premier jour. Ils sont variés, extrêmement pittoresques ; un véritable dédale de pics, d'arches et de grottes.

Seul problème : sujet à du tourisme local pendant l'été, les sites sont dans un état de saleté indigne de la beauté des sites. Dans le cas du développement d'un parcours, il serait judicieux de procéder, en début de saison, à un nettoyage minutieux.

Amélioration : Partir un peu plus tôt pour visiter ce massif sous forme d'un petit circuit pédestre de 6 à 7 km autour de Gelb El Armé et Gelb Inimich pour tester et former le groupe.

3.2. Etape 1 : Ayoun, Ayoun Source, Ebeychich, Bosfaya. 26 km.

Nous avons initialement prévu, sur la carte, de camper au nord du massif, vers le Gelb Bouechich. Mohamed, avide de nous faire accueillir par les membres de sa tribu, nous a fait pousser jusqu'à Bosfaya rendant l'étape un peu trop longue.

Néanmoins nous ne regrettons absolument pas cet effort car la tombée de la nuit, l'arrivée nocturne, l'accueil improvisé et très convivial du village ont été une véritable intronisation à la vie du Hodd.

Le départ d'Ayoun, l'arrivée sur Ayoun Source, la traversée du Guel Buechich sont très beaux et pittoresques.

La plaine d'Ayoun Source à Gelb Buechich est assez fastidieuse (8 km) mais serait facile à cheval.

Améliorations : Raccourcir l'étape par un bivouac dans les rochers. Partir plus tôt pour avoir le temps de visiter plus en détail Ayoun Source.

3.3. Etape 2 – Bosfaya – Arweitol – Chelkha (13 Km avec le détour)

Très belle étape variée à travers le massif. Pause dans les montagnes d'Arouedil. Détour à la recherche des singes en escaladant quelques crêtes montagneuses. Belles perspectives sur les vallées et les massifs voisins malgré un léger vent de sable. Descente sur Chelka à travers le chaos en contournant les crevasses et à travers les gorges de la fin du massif. Arrivée dans la prairie de Chelkha au coucher du soleil.

Si nous avons raté les singes et les crocodiles, nous avons profité d'un paysage magnifique et d'un très beau détour dans le chaos de Chelkha.

L'accueil, le repas traditionnel et la veillée passionnante chez Baba, maire de Chelkha, le repos dans le confort d'un hangar et d'un lit traditionnel, la douche seront inoubliables. Merci pour son accueil chaleureux.

Amélioration : Equilibrer avec l'étape précédente. Arrivée directement sur Chelkha de manière à garantir la visite des sites des singes (près de sources) et faire la visite du chaos au coucher du soleil, par l'ouest. Privilégier un réveil aux aurores pour aller observer les crocodiles.

3.4. Etape 3 – Chelkha – Goungel – Doubey (17 km)

Etape variée malgré deux passages monotones avant Goungel (6 km) et entre Goungel et Doubey (5 km).

Plateau de Chelka, petite palmeraie, bois et lac presque asséché de Goungel, brousse, village agréable de Doubey juste après quelques dunes, cordon de dunes artificielles à l'est de Doubey pour protéger du vent.

Le bord du lac de Goungel est un lieu privilégié d'observation. Munis de jumelles mais surtout d'une longue vue (grossissement 30), il est possible d'observer rapaces (milans, buses), hérons, quelques limicoles (chevaliers, courlis, gravelots), de nombreux passereaux et quelques oiseaux très colorés dont je ne connais pas le nom. Le marigot et les nombreux nénuphars sont un petit écosystème très intéressant. Nous n'avons pas pu observer de crocodiles malgré une recherche minutieuse à la jumelle.

Les nombreux troupeaux qui viennent se reposer à l'ombre des arbres et se désaltérer donnent un aspect champêtre assez inhabituel pour la Mauritanie
Au lieu de dormir dans un hangar (fort agréable) nous avons préféré planter la tente face à la brousse et à quelques petites dunes.

Amélioration : Dans le cas de tourisme équestre, cette étape pourrait être plus variée en longeant le massif rocheux, plein est, à partir de Chelkha, à travers Gleibat Rill avant de descendre plein sud sur Goungel.

3.5. Etape 4 : Doubey – Sleiliyat – Tamour Sleiliyat – Grenvalla (15 km)

Etape assez monotone à travers la brousse et quelques passages de petits massifs dunaires.

Le forage et la pompe à pied de Sleiliyat présente de l'intérêt par l'animation autour du puits. Il a été l'objet de rencontres intéressantes avec des gens qui se demandaient et nous demandaient ce que l'on venait chercher ici.

Le fort vent de sable a un peu perturbé cette étape, mais la préparation de la pause de midi dans un hangar a créé beaucoup d'animation.

Le lac de Tamour Sleiliyat, asséché, est couvert de pâturage très verts, assez surprenants. Puis on traverse un petit massif rocheux présentant quelques belles perspectives avant Grenvalla.

Le village de Grenvalla est étendu. L'approche et la vue sur le village, sa mosquée et de beaux hangars, l'animation des puits sont dignes d'intérêt.

Nous avons planté la tente (Khaimat) de l'auberge, une des plus belles que j'ai vue par la qualité du patchwork de son toit, dans un très beau site entre le puits et l'oued.

Le matin nous sommes allés visiter l'école du village (2 classes), faire une petite leçon de Français pour les grands (4^{ème} et 5^{ème}) et assister à une leçon de calcul chez les petits (2^{ème}, 3^{ème}). Tout le monde était ravi de notre visite et rivalisait pour nous démontrer son savoir.

Amélioration : C'est typiquement une étape qui pourrait être allongée à cheval en permettant de pousser directement vers les dunes d'el Berbouchya. Ceci présenterait l'intérêt de rajouter une étape de désert et de dunes avant de rentrer sur Ayoun en remontant vers Er Roudé.

3.6. Etape 5 : Grenvalla – Gelb Berbouchiya - Massifs dunaires Zwikiat (15 km)

Longue traversée monotone jusqu'au Gel Berbouchiya où l'on débouche sur un très beau massif rocheux. Ce Gelb, contrairement aux précédents, serait assez facilement escaladable par la face nord en posant une main courante d'une dizaine de mètre à mi paroi. Le parcours el Berbouchiya Zwikiat à travers les premières dunes est remarquable par la couleur des dunes, la présence des arbres au pied des dunes et les zones herbeuses qui panachent l'orange du sable du vert tendre des arbustes et des herbes et le jaune clair des chaumes.

Nous avons campé dans un site superbe, dominant les dunes et la plaine.

3.7. Etape 6 : Zwikiat – Ayoun (à l'auberge) : 12 km.

Nous avons décidé de faire cette étape sur la matinée afin de profiter de l'après midi pour visiter Ayoun.

On traverse quelques cordons dunaires plus ou moins hauts et larges. Ces cordons sont moins spectaculaires que ceux de Zwikiat et des dunes de l'Adrar. C'est une raison supplémentaire pour reprendre le découpage des 3 dernières étapes de manière à remonter plus au nord.

3.8. Soirée de départ à l'auberge

Hamahoullah avait programmé, sous la tente, une soirée avec un Griot d'Ayoun, excellent guitariste.

Formidable soirée où beaucoup de monde est venu. Partage des chants, des danses auxquelles nous avons participé avec plaisir dans nos boubou et melhafa respectifs.

Echange multiculturel aussi car les femmes nous ont demandé de danser comme chez nous. Nous avons donc improvisé rock et valse sur fond de d'harmonies mauritaniennes grâce au talent d'improvisateur et au sens du rythme de notre griot.

4. L'équipe.

Nous avons été agréablement surpris par la qualité de notre équipe accompagnatrice.

- Le cuisinier Khalinou. Très consciencieux, communicatif, professionnel, il était d'une propreté et d'une hygiène exceptionnelle. Il nous a étonné par sa maîtrise du feu de bois, choisissant des environnements protecteurs du vent et des braises, trous de rocher entre autre, dans un environnement où la moindre braise volante aurait pu déclencher un feu de brousse. Et sa cuisine, principalement des sauces faites avec notre contingent de légumes frais et quelques boites de macédoine et d'haricots verts, était délicieuse et tonique.
- Le chamelier Saadna. Grand homme mince et sec, meilleur marcheur de l'équipe, il a su s'intégrer, communiquer par gestes, mimiques, traductions de Mohamed ou de Hamahoullah. Curieux, chaleureux, il a profité de son voyage autant que nous et je crois, que parmi les chameliers que nous avons rencontrés, c'est sûrement avec lui que nous avons eu le plus de contact.
- Le guide Hamahoullah. Gérant de l'auberge, ce n'était pas un guide professionnel malgré une première expérience dans l'Adrar. Mais Hamahoullah c'est mis en quatre pour nous satisfaire, nous encadrer et rendre ce voyage très convivial aussi bien avec l'équipe qu'avec les gens que nous rencontrions. Force de proposition, il connaît parfaitement la région. Il a, comme beaucoup de Mauritanien, une boussole dans la tête et nous nous sommes toujours senti en sécurité.
- Enfin Mohamed. C'est notre chauffeur, natif du coin, que nous avons amené avec nous par amitié et par plaisir. Il a été un excellent interprète, nous racontant de nombreuses histoires sur le pays et a sûrement participé, comme Hamahoullah, à l'extraordinaire accueil des habitants. Nous nous sommes vraiment sentis de la tribu. Par sa connaissance du pays, du français, son sens de l'orientation, son étonnante interprétation intuitive des cartes, il ferait aussi rapidement un excellent guide.

5. Les points forts de ce voyage.

La variété et l'ampleur des paysages est moins grande que dans l'Adrar. Il faut donc développer quelques différenciateurs.

A notre avis ils ont été :

- La faune. Il est donc indispensable de prévoir des jumelles.
- l'homogénéité de l'équipe. La connivence et le respect mutuel du guide, du chamelier et du cuisinier était évidente.
- La khaimat qui est particulièrement belle et spacieuse.
- La nourriture qui peut s'appuyer sur les structures locales (viande, poulet, légumes des potagers)
- Les capacités d'accueil des villages (Hangars, thé, zrig, repas) où cet accueil familial est bien plus chaleureux que celui des auberges ou des campements solitaires.
- Et une fois de plus la possibilité de développer le tourisme équestre.

6. Les points à améliorer pour proposer le voyage

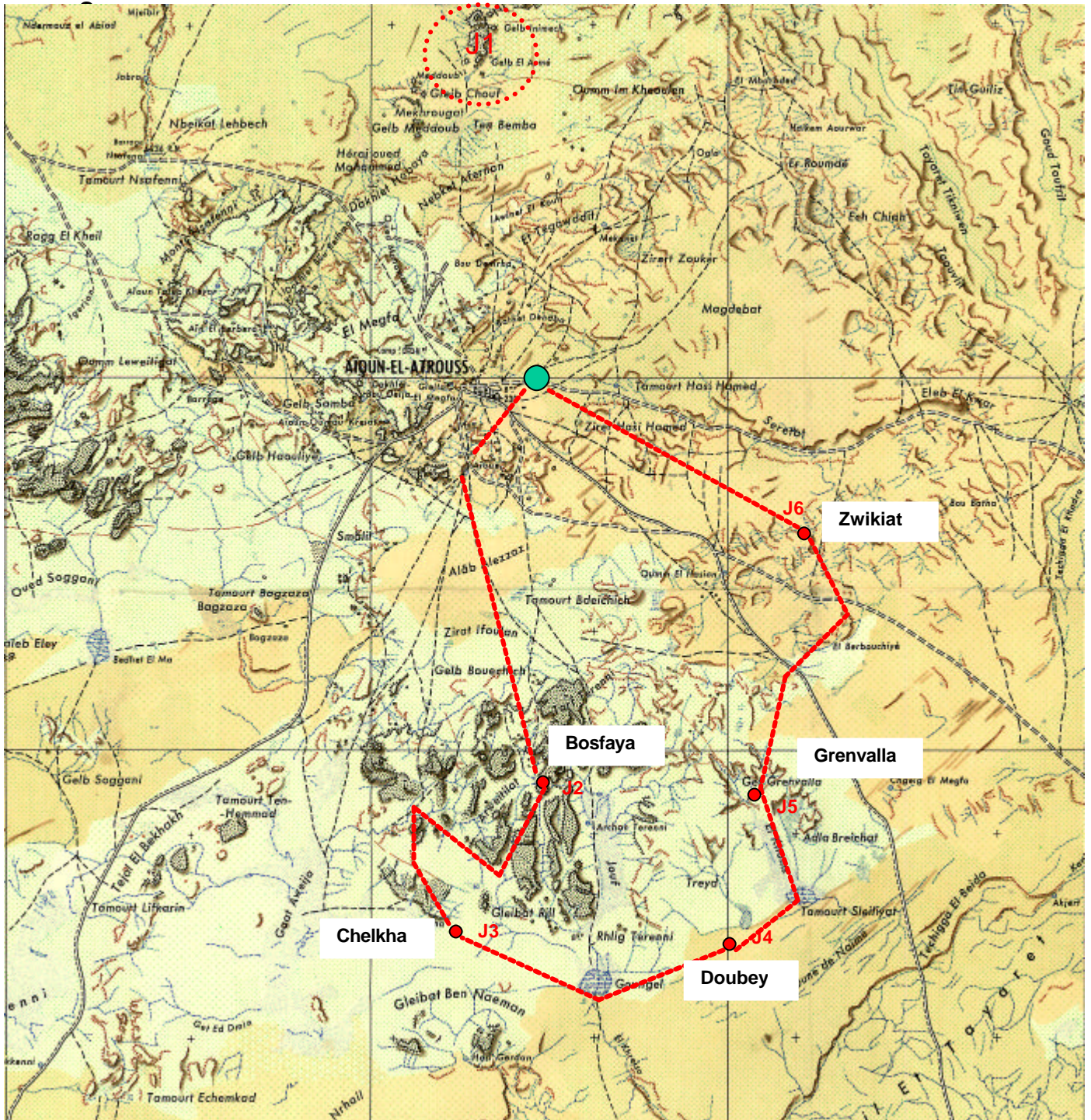
Il était évident que ce voyage était une première. Il est donc naturel qu'il y ait des points à améliorer.

Nous avons déjà parlé des améliorations d'itinéraires de manière à briser la monotonie de certains tronçons. Ceci demande de refaire ce parcours, peut être en 4x4 ou à cheval pour valider les variantes et les options.

La plupart des points sont des points de logistique de voyage qui sont facilement corrigés par un peu de formation.

- Sécurité
 - Une pharmacie de randonnée pour palier aux insuffisances de celles des clients.
 - Le traitement de l'eau. Nous avons particulièrement apprécié l'accueil autour du Zrig. Il faut cependant, pour un groupe de touristes fraîchement sortis de leur ville, systématiquement traiter l'eau des aliments non bouillis. Prévoir des pastilles pour traiter les bidons que ce soit pour les repas, l'eau chaude du petit déjeuner ou le zrig préparé par les habitants ou le cuisinier.
- Nutrition
 - Nous avons particulièrement apprécié la cuisine de Khalinou.
 - Néanmoins il faut proposer un petit déjeuner copieux avant la marche, à base de pain ou de biscuit, de thé ou de café, pour s'assurer que les clients ont leur dose de sucre lent et soient hydratés dès le départ.
 - Le riz ou le couscous, midi et soir, est peut être trop systématique. Il faut varier plus en profitant du pain au bois ou du pain de sable (dont la fabrication et la qualité étonne toujours les européens) pour proposer à midi salades composées (maïs, haricot vert, betterave ...) qui donnent une impression de fraîcheur. Le pain apporte les calories nécessaires à la marche de l'après-midi.
- Rythme
 - Ne pas hésiter à faire démarrer plus tôt (réveil 6:30, départ 7:30) pour profiter de la fraîcheur du matin et des lumières rasantes qui donnent du relief.
- Auberge.
 - Nous remercions Ezza de nous avoir proposé une suite, le premier soir et le dernier soir.
 - Néanmoins, sauf demande particulière, je pense qu'une simple chambre est suffisante et permet d'optimiser le coût du voyage.

7. Carte du circuit :



Sélection de photos.



Rochers et carrières de gravier face au cimetière d'Ayoun
b



Grotte à Tumbamba



Rochers vers Gelb Imminich



Grotte à Gelb Inimich



Arbuste en Fleurs



Rochers avant Ayoun Source



Invasion de sauterelles.



Palmeraie à Ayoun Source



Gelb Bouechich



Jardins potagers (oignons) à Ayoun Source



Brousse dans L'Abab Alezzaz



Vers Chelkha



Palmiers dans le chaos de Chelkha



Chaos de Chelkha



Palmeraie en direction de Goungel



Hangars et greniers à mil de Chelkha



Chevaux qui se dirigent vers le marigot de Goungel.



Accueil et repas de fête.



Goungel



Marigot de Goungel



Hangars colorés de Doubey



Marigot de Goungel



Four à bois de Doubey



Potagers de Goungel



Khaimat



Petits cordons dunaires avant Doubey



Khaimat



Ecole de Grenvalla



Hangar de Pierres Tatramout



Elevage de boeufs à Grenvalla



Dunes de Zwikiat le soir



Baobab des sables



Dunes de Zwikiat



Vers El Berbouchya



Soirée d'adieu



Apprentissage des danses mauritaniennes



Auberge